***AZOUAOUI Ismail***

***Promo 2014***

Rapport intermédiaire auto-apprentissage

Il est temps de faire un bilan sur ce premier semestre d’auto-apprentissage. Un semestre riche en rebondissements. Au début de cette année, j’ai traversé une grosse période pendant laquelle j’arrivais plus à me situer, une période qui était difficile pour moi. Une fois que j’ai relevé la tête, je voulais employer toutes mes forces pour tirer les conclusions qui pouvaient me permettre d’avancer. Enfin, le redoublement est une occasion pour moi pour me remettre en question et pour définir les freins qui m’empêchaient d’atteindre mes objectifs

Mon premier sentiment à l’instant où j’ai vu sur la liste que je n’aurai pas de binôme est la tristesse. Ce sentiment était du à ces deux années d’auto-apprentissage que j’ai connu au gsi, à ces bons moments que j’ai connu avec mon binôme surtout en deuxième année préparatoire. Je me suis remémoré la bonne ambiance qui régnait avec Clément, le fait qu’on se motivait mutuellement et que c’était un plaisir pour nous deux de travailler ensemble. J’aurai aimé partagé de bons moments cette année avec une nouvelle personne. Je me demandais comment j’allais pouvoir trouver les ressources en continu pour travailler l’anglais et l’espagnol. Surtout que être deux dans un projet d’auto-apprentissage donne de l’énergie à des moments où l’on a vraiment besoin.

Après un premier rendez-vous avec Mike, j’étais soulagé d’avoir eu une idée plus claire de ses attentes. J’ai compris que je devais profiter de ce redoublement pour explorer d’autres pistes, me faire plaisir surtout et j’ai compris que c’était le moment pour être claire avec moi-même. J’ai décidé donc d’entamer cette nouvelle année en me fixant des objectifs atteignables (comprendre et argumenter pendant une conversation plus ou moins longue), les moyens (mémorisation, motivation…) et le processus (habitudes, répétition, enregistrement…) que j’allais suivre et qui pouvait me permettre d’évoluer en tant qu’apprenant.

Après deux années d’auto-apprentissage, j’ai pris conscience que ce dernier représente un terrain vaste d’expérimentation. Un milieu où je pouvais développer mon sens créatif et un milieu qui pouvait aussi me permettre de me connaître mieux. De plus, le fait d’être tout seul m’a donné entière liberté de choisir les actions que j’allais entreprendre après vous avoir consulté pour trouver les pistes à suivre. Aussi, l’engagement personnel que j’allais y mettre pour motiver mon apprentissage. Une des mes valeurs en projet est l’efficacité, il m’arrive de réaliser un travail à la dernière minute mais je n’aime pas perdre de temps à rien faire (shéma1). Dans la vie, je ne suis ni optimiste, ni pessimiste, je suis réaliste. Ces derniers temps, je penche un peu vers le pessimisme tellement je n’ai pas vécu de moments qui me

réjouissent depuis un certain temps.

Questionnement

Sentiment d’efficacité

Passion d’apprendre

Indépendance

Pragmatisme

Ouverture aux opportunités

Apprenant responsable

Créativité

Prise d’initiative

Vision positive de l’avenir

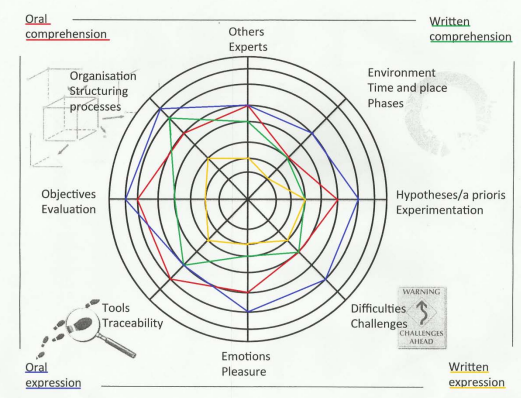
Les questions que je me suis posé avant de me lancer étaient les suivantes : Quel est mon fonctionnement propre ? Qu’est ce j’ai envie de tester ? Qu’est ce que j’aime bien faire dans la vie de tous les jours ? Comment créer un lien entre les envies de tous les jours et l’auto-apprentissage ? Quels sont mes préférences de travail ? Comment puis-je me préparer pour innover en auto-apprentissage vu que la clé est l’innovation ? Comment pourrais-je m’auto-motiver ?m’auto-évaluer ? Comment l’auto-apprentissage m’aidera à me connaître mieux ?

J’ai pris l’initiative de mettre en place un processus, le fruit d’une réflexion sur mes habitudes de tous les jours. J’ai cherché à exploiter mon envie quotidienne de connaître l’actualité et la mettre en lien avec mon envie d’évoluer aux niveaux de mes acquis en anglais et en espagnol. Ce n’est pas une séance que je consacre pour cette activité mais plutôt un travail régulier, je passe un temps considérable après les cours à suivre l’actualité après une longue journée. Ceci me permet de me ressourcer et de me détendre devant la télé, et lorsqu’ un sujet m’intéresse je recherche sur internet des articles plus détaillés sur le même contexte. J’ai une passion pour l’actualité, et c’est cette curiosité de savoir ce qui se passe dans le monde qui me pousse à faire cette activité. Je lui consacre une partie de mon temps libre, elle fait partie de mes habitudes et donc pourquoi pas l’exploiter pour travailler les langues.

Cette activité me confirme mes préférences d’apprentissage que j’avais pu soulevé lors de l’Index Learning Style que j’ai fait l’année dernière. Cette méthode avait mis en avant mon coté (Visual/ Sensing/ Global), ceci s’est traduit par mon envie de comprendre de façon générale le sens des articles (pas en détails). De plus, j’ai toujours cette facilité à garder ma concentration dès lors qu’il y a des images, des vidéos et des illustrations expliquant des propos. Je me plaît bien dans ce registre.

La maîtrise du sujet en français me facilite la compréhension écrite d’articles en anglais ou en espagnol. L’un des points sur lesquels je me suis concentré cette année est la compréhension écrite et donc forcément le vocabulaire sur des textes longs. De plus, la preuve de ma faiblesse sur ces deux aspects est que sur les deux toeic que j’ai passés, mes moins bons scores étaient au niveau de « Can understand vocabulary in written texts » « can understand grammar in written texts ».

Shéma 2



Je ne suis pas amateur de lecture de livres en anglais mais pour remédier à cela j’ai décidé de suivre ce cheminement. Pour l’avenir, et après consultation avec Mike, je vais choisir un type de livre en anglais que j’aime bien en l’occurrence les livres policiers à suspens. Pour me permettre de m’auto-évaluer, je vais mettre en place une grille d’évaluation sur des critères précis (la durée de lecture, ma concentration, difficultés et piste d’amélioration…).

Être seul cette année en auto-apprentissage a représenté un avantage pour moi. Premièrement, j’étais plus à l’aise avec vous pendant les entretiens. Tous vos conseils étaient destinés pour moi et donc je n’avais qu’à me focaliser que sur moi-même. Etre seul m’a poussé à faire plein d’activité tout en étant indépendant, je n’avais pas à prendre en compte les contraintes et lacunes de l’autre. Etre seul m’a poussé davantage à prendre mes responsabilités dans le fait que je décidais de tout moi-même. J’ai eu l’entière liberté de cibler mes lacunes, de choisir comment les travailler et combien de temps j’allais consacrer. D’où l’importance de savoir comment moi je fonctionne et comment j’aime bien travailler avant de me lancer dans un projet.